



### Sommaire

#### 2 Brèves

#### Aménagement

#### 3 Les objectifs de Paris Métropole

#### Transports

#### 4/5 La position de France Nature Environnement sur l'écotaxe

#### Energie

#### 6 L'avenir de la centrale EDF de Vitry-sur-Seine

#### Ressources

#### 7 Les utilisateurs et la gestion de l'eau

#### Colloque et manifestation

#### 8 Colloque Transport et concertation Manifestation du 1<sup>er</sup> février

#### DOSSIER :

#### 9-12 La qualité de l'air à Paris

#### Paris

#### 13/14 La préservation du Réservoir de Grenelle Des panneaux solaires sur les immeubles

#### Yvelines

#### 15 L'opposition à un projet d'urbanisme à Pontchartrain

#### Yvelines et Essonne

#### 16/17 Les étangs et rigoles du Plateau de Saclay La pollution au PCB d'une petite rivière

#### Hauts-de-Seine

#### 18 Trop de bureaux à Issy-les-Moulineaux

#### Val-d'Oise

#### 19 Un choix parmi les contrats de développement territorial

#### Lu et conseillé

#### 20 « A la recherche de l'Ile-de-France perdue »

La photo de première page du Liaison n° 155 aurait dû être créditée à Marc Debrincat

## L'environnement, richesse du 21<sup>e</sup> siècle

Pour commencer 2014, après nos tonitruants éditoriaux « Ou va-t-on ? » et « Droit dans le mur » publiés dans *Liaison* à la fin de 2013, IDFE veut se poser la question de la place de l'environnement dans la société. « L'environnement c'est tout ce qui n'est pas moi », disait Einstein. On ne peut vivre ensemble sans affronter cette question complexe, apparue dès que l'homme a levé la tête pour penser à autre chose qu'à remplir son estomac. Cet environnement, garant de l'intérêt général, semble le plus souvent oublié au profit de la défense de particularismes, en mariant la carpe et le lapin. Les manifestations contre l'impôt sur les transports routiers, la fameuse écotaxe, en sont un signe manifeste. Claironner que « l'environnement est un frein au développement économique » est un air joué depuis quarante ans.

Pour les décideurs, ce claironnement permet d'évacuer la réalité. Ne mesurer le temps qu'en fonction de la durée de leurs mandats conduit inéluctablement les élus politiques à ne rien entreprendre qui puisse empêcher leur réélection. Pour répondre à de nouveaux besoins, l'homme cherche naturellement à économiser son énergie personnelle en utilisant les routines du passé : elles nécessitent moins d'imagination et de travail que la recherche d'une nouvelle solution.

L'urgence devrait être de remettre le temps long de l'environnement à sa place, c'est-à-dire à celle de la défense de l'homme et de sa planète. L'économie et l'emploi ont tout à y gagner. Par exemple, pour EDF, le développement des mobilités électriques via les nouvelles énergies permettrait de répondre aux enjeux majeurs des émissions de gaz à effet de serre, des polluants atmosphériques et donc de la qualité de l'air dont les normes sont aujourd'hui dépassées de façon récurrente, avec leurs effets sur la santé humaine, sur l'environnement naturel, mais aussi sur le patrimoine et le bâti. En cette dernière matière, il est également important qu'un modèle économique fiable permette la rénovation thermique des « logements passoires ». Cela pourrait permettre la création de 200 000 emplois dans le bâtiment voire plus avec la transformation en logements sociaux des millions de mètres carrés de bureaux vacants.

Mettre en œuvre la transition énergétique afin d'économiser les ressources naturelles, produire l'électricité sans modifier le climat, développer le recyclage des déchets, créerait de nombreux emplois et éviterait, surtout, de compromettre l'avenir de nos enfants. Naïveté d'environnementalistes ? Lucidité plutôt : celle d'une vision du monde indépendante des égoïsmes de classes, de castes, de nations. Redresser la tête, regarder l'horizon, rêver, c'est probablement comme cela que l'homme du néolithique a pu infléchir à son profit le devenir de la planète sans la détruire. Si nous savons en tirer la leçon, alors oui ! Le 21<sup>e</sup> siècle sera celui d'un retournement des courbes alarmistes et le début d'un renouveau de l'humanité.

Michel Riottot  
président d'Ile-de-France Environnement

